

La façon dont s'est conduite la population du pays ne m'a nullement déçu jusqu'ici. Ainsi, j'étais assuré que dans ma ville de Winnipeg, on ne verrait pas moins de 200,000 personnes dans les rues et je me demandais s'il y avait au Canada assez d'agents de police pour contenir les foules. Constatons avec plaisir que, malgré l'enthousiasme délirant, personne n'entravera la visite royale. La population de ma province, comme tous les Canadiens d'ailleurs, est très heureuse de constater quels exemples édifians de vertus domestiques et familiales le couple royal nous donne.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Haig: Quelques mots maintenant à celui qui a proposé l'Adresse (l'honorable M. Vien) et à notre collègue qui l'a appuyée (l'honorable M. Wood). J'avoue en toute candeur et avec la meilleure volonté du monde que notre collègue qui a proposé l'Adresse m'a quelque peu déçu. Il est certes parlementaire éloquent et fort renseigné. Ainsi que bien d'autres, il a eu une carrière remarquable au service de sa province et du pays tout entier. J'ai été, cependant, quelque peu déçu. Il m'a semblé qu'il avait lu de trop larges tranches de son discours, de sorte qu'il n'a pas obtenu auprès de ses collègues du Sénat l'effet désirable. Il nous a fourni, je l'admets, un excellent résumé des réalisations du parti libéral au cours des quinze ou seize dernières années. Mais il me semble qu'il a omis un point important dont il est fait mention dans les *Procès verbaux* du Sénat, à la date du 21 juin dernier. S'il avait eu en main les pages en question, je suis bien certain que son discours eût fait état de certains points qui y sont mentionnés. On y indique, en effet, le rythme auquel les dépenses des gouvernements,—municipaux, provinciaux et fédéral,—ont augmenté depuis quinze ans.

L'honorable M. King: La population du pays augmente aussi.

L'honorable M. Haig: Et les frais d'administration ne cessent de s'accroître.

J'ai écouté avec délices le discours de l'honorable sénateur qui a appuyé la motion, et j'ai su apprécier à sa juste valeur le bon sens dont il a fait preuve quant à la situation des récoltes de céréales dans l'Ouest du Canada. Véritable homme de l'Ouest, il a su exposer avec clarté le problème qui se pose à nos cultivateurs dans le domaine de la production. Il est vrai que l'Alberta produit également un peu de pétrole...

L'honorable M. MacKinnon: Elle produit de tout!

L'honorable M. Haig: ... et que la Saskatchewan, elle aussi, possède des nappes pétrolières et, sans doute, des gisements de radium; malgré cela, la prospérité des provinces des Prairies dépend principalement de leurs récoltes de céréales. J'ai prévenu l'honorable sénateur de Regina (l'honorable M. Wood) que j'allais lui dérober quelques-uns de ses arguments. Cette année, tout laissait prévoir que les Prairies auraient les récoltes les plus abondantes de leur histoire; mais hélas, les pluies qui sont tombées d'août à octobre ont ruiné une bonne partie de la moisson. Mon collègue nous l'a dit: un tiers des céréales sera inutilisable par les minoteries; on ne pourra le convertir en farine. Cependant, la récolte de cette année (à laquelle il convient d'ajouter le reliquat de la moisson de l'an dernier) constitue un problème épineux pour nos entreprises de transport.

En abordant ce domaine, je tiens à féliciter le Gouvernement de la sagesse dont il a fait preuve en désignant M. Roy Milner au poste d'organisateur du transport des céréales. Je le connais à merveille. Si je ne me trompe, c'est à Winnipeg qu'il a vu le jour; après avoir passé quelques années en Alberta, il est revenu dans sa province natale. Le commerce des céréales n'a pas de secrets pour lui et il est passé maître de la question du transport des céréales. C'est un homme digne de confiance, un véritable brasseur d'affaires qui a énormément de cran, qualité indispensable à celui qui se voit confier un poste de ce genre. Il fera ce qu'il a à faire, contre vents et marées. Sans aucun doute, devra-t-il surmonter de nombreux obstacles; mais je ne connais dans l'Ouest personne qui soit mieux qualifié que lui pour triompher de tous les écueils qui jalonnent aujourd'hui notre route!

J'ai dit à notre collègue de Regina tout le bien que je pensais de son discours; qu'il me soit permis d'ajouter combien je suis reconnaissant au Gouvernement,—je me hâte cependant de dire que je ne m'inscris pas dans les rangs de ses adhérents.

Une voix: Vous êtes encore jeune homme.

L'honorable M. Haig: Je veux féliciter le Gouvernement de la façon dont il a réglé le problème du drainage, qu'ont posé les inondations de la rivière Rouge l'an dernier. Le Canada et le monde en général ont paré magnifiquement à la situation critique créée par l'inondation; nous, du Manitoba, notamment les habitants de la vallée de la rivière Rouge, ne pourrions jamais manifester trop de gratitude à la population du pays ainsi qu'à toutes les régions du monde où l'on a appris la nouvelle de notre calamité, pour la façon dont on est venu à notre aide. En